

De Overmolen Rapport annueel 2020



OVM | Bouwen
aan hoop

Table des matières

5	ENTREVUE AVEC JOHAN LEMAN ET JOHNNY DE MOT
8	1. NOS PROJETS
8	1. Kompanie@Home et projet de bénévolat : Compagnie et Présence auprès des séniors
12	2. Job@uBuntu
17	3. Gestion du patrimoine et équipe de rénovation
24	4. Accompagnement de trajets
28	5. Séjours à Blankenberge
30	6. De Kleppe
38	2. UN DERNIER MOT...
39	3. QUI SOMMES-NOUS ?
40	4. NOTRE ÉQUIPE
41	5. LES ORGANISATIONS ISSUES DE DE OVERMOLEN
42	6. COUP D'ŒIL SUR 2021
44	7. RÉSUMÉ DES FINANCES (VOIR LA VERSION NÉERLANDAISE)



« On peut avoir un impact considérable rien qu'en écoutant »

Maintenant que la campagne de vaccination bat son plein, notre pays semble enfin voir le bout du tunnel dans la lutte contre le COVID-19. Nous récupérons peu à peu plus de libertés, de possibilités de divertissement et de contacts étroits avec nos proches. Bref, un retour à la vie normale. Avec à nouveau des perspectives. Mais comment aider ceux qui, à cause du COVID-19, se sont encore plus enfoncés dans la lutte contre la pauvreté, à garder le moral ? Les perspectives sont une bénédiction, pour ceux qui en ont.

Notre président Johnny De Mot et Johan Leman, président du Foyer vzw et ancien directeur du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, reviennent sur l'année COVID-19 écoulée et sur la manière dont le Foyer et De Overmolen ont continué à œuvrer pour ceux qui en ont le plus besoin.

Quels effets a eu le COVID-19 sur les plus précarisés d'entre nous ?

Johnny: Tout le monde connaît les conséquences du coronavirus sur les plus démunis, mais tous les dégâts ne sont pas visibles. Certaines familles vivent à cinq dans un tout petit appartement et dépendent d'une visite hebdomadaire au restaurant social. D'autres vivent dans un isolement total, sans ordinateur ni wifi. Le peu de revenus qu'ils avaient a totalement disparu. Beaucoup de personnes précarisées ne touchaient que quelques euros grâce au travail au noir. La fermeture de l'horeca a mis fin à cette économie arc-en-ciel et donc à leur seule source de revenus.

Johan: L'effet d'un accès limité à internet ne peut être sous-estimé. Et pas uniquement en termes d'isolement social.



Beaucoup de jeunes ici, qui n'ont déjà pas la culture de l'étude, n'ont pas pu travailler pour l'école pendant la crise sanitaire. Un désavantage indéniable par rapport aux enfants qui ont accès à un ordinateur portable et à internet ! Je crains pour le retard scolaire et les conséquences sur le fossé de la pauvreté.

Quels ont été les défis de la pandémie pour De Overmolen ?

Johnny: Ce n'était pas facile de continuer à motiver les troupes. Notre centre de vacances De Kleppe tient bon grâce à l'aide de quelque 75 bénévoles. Ils ne viennent pas pour leur propre intérêt, mais pour le travail communautaire et les responsabilités qu'ils veulent assumer. Si cela devait disparaître, qu'est-ce qui pourrait encore les stimuler ? Nos projets de cohabitation ont également constitué un défi. Expliquez à une personne atteinte du syndrome de Korsakov et ayant une mémoire défaillante pourquoi elle ne peut pas sortir de sa chambre, ou dites à une personne atteinte du syndrome de Down, qui a besoin de contact physique, pourquoi vous ne pouvez pas lui faire de câlins. C'est toujours difficile.

Avez-vous encore pu offrir une perspective à ceux qui ont déjà si peu pour vivre ?

Johnny: Quand deux cents sans-papiers font la grève de la faim, c'est parce qu'ils n'ont aucune perspective. Trop souvent, on n'offre du respect et de la compréhension qu'à ceux qui produisent, paient et font partie du système. Mais ce n'est pas parce qu'ils ne le veulent pas ! Parmi les grévistes se trouvait un homme qui vit et travaille en Belgique depuis dix ans dans l'économie souterraine, alors qu'il souhaiterait vraiment être un maillon du système

et payer des impôts. On ne peut offrir des perspectives que si l'on prend la responsabilité de ceux qui ne peuvent en prendre.

Johan, comment vivez-vous cela ?

Johan: Je suis particulièrement choqué par le décalage entre ce que les autorités décident et ce que les médias rapportent, et ce que les gens vivent dans la rue. Ici, dans la zone du canal, les gens vivent dans

un autre monde. On jouait au yo-yo sous les yeux de la classe moyenne avec des règles annoncées et promulguées, mais que les gens d'ici ne connaissent souvent même pas. Dans de nombreuses minorités, le discours et les messages des autorités glissent comme du sable entre les doigts.



« Ces gestes ont rendu la vie plus supportable et ont permis d'entrevoir la fin de cette crise. »

« Je crains pour le retard scolaire et les conséquences sur le fossé de la pauvreté. »

Y a-t-il eu un manque de communication solidaire ?

Johan: Les autorités auraient dû s'adresser aux différentes communautés plus tôt, y compris pour la sensibilisation à la vaccination. Les lieux de culte et l'influence qu'ils ont, par exemple, sont une voie qui n'a pas été suffisamment prise en compte à Bruxelles. On ne peut pas avoir un impact en envoyant un e-mail ou en passant un coup de fil, il faut entamer un dialogue. Et écouter.

Johnny: Hadewig De Corte, directrice de l'hôpital Saint-Jean, l'a également mentionné : comment se fait-il que, dans un hôpital regroupant tant de nationalités différentes, tant de personnes pensent que le vaccin entraîne l'infertilité ? Ce ne sont pas les infirmières qui disent ça. Pourtant, il y a ce doute, cette résistance. Un gouvernement ne peut dire d'un côté qu'il est fier du multiculturalisme de sa capitale et de ses 189 nationalités, puis de l'autre côté ne rien faire.

Johan, avez-vous quand même vu des signes encourageants de solidarité au cours de l'année écoulée ?

Johan: Bien sûr. Je constate par exemple un intérêt accru pour l'aide humanitaire chez les jeunes musulmans. Ils voient qui a des problèmes grâce aux réseaux sociaux. Ils collectent de la nourriture ou d'énormes sommes d'argent. C'était déjà le cas avant le coronavirus, mais la pandémie a renforcé cette solidarité.

Johnny: Nous avons également de belles histoires chez De Overmolen. Nos employés en trajet d'insertion professionnelle ont continué à s'adresser aux personnes isolées via Kompanie@Home et à les écouter. Des petites choses, comme déposer quelque chose devant la porte ou ne pas oublier un anniversaire. Ces gestes ont rendu la vie plus supportable et ont permis d'entrevoir la fin de cette crise. Nous emporterons sans aucun doute cette solidarité avec nous dans l'avenir.

Quelle est la prochaine étape ? Comment envisagez-vous les mois à venir ?

Johan: Pendant le COVID, nos jardins sont restés ouverts. Nous allons beaucoup plus dehors avec les jeunes. Ils ont fait tant de vélo qu'ils envisagent de faire un aller-retour à Amsterdam cet été ! Nous continuerons les activités en plein air.

Johnny: Nous allons d'abord beaucoup écouter. Il est encore trop tôt pour dresser le bilan. Les gens ne parlent pas facilement de leur solitude. Dans les mois à venir, nous nous réunirons souvent avec le personnel et les employés du groupe cible. De Overmolen dispose d'un conseil d'administration très à l'écoute. On peut avoir un impact considérable rien qu'en écoutant. •

« Chez de nombreuses minorités, le discours et les messages des autorités glissent comme du sable entre les doigts. »



Kompanie@Home et projet de bénévolat :

Compagnie et Présence auprès des séniors

Des bénévoles et des personnes en cours de trajet d'insertion professionnelle proposent de la compagnie et du soutien à des personnes âgées vulnérables et isolées.



«
Les visites des dames de Kompanie@Home sont mes moments privilégiés. Heureusement que des gens comme ça existent ! »
Diana, cliente de Kompanie@Home



«
Le nom dit tout : Kompanie. Ce n'est pas seulement nettoyer ou faire les courses, c'est vraiment du partage. »
Christiaan, client de Kompanie@Home



«
Je suis Aissatou, j'ai un contrat de deux ans à De Overmolen. Je suis très contente de travailler avec une équipe dynamique et courageuse. J'ai eu une excellente expérience avec eux. On aide les personnes qui ne peuvent plus être actives, on les aide à domicile pour qu'elles puissent rester le plus longtemps possible chez elles. C'est plus social qu'économique. Pour gérer des personnes malades et âgées, il faut avoir un cœur comme De Overmolen. Franchement, je suis comblée de pouvoir aider ceux qui en ont vraiment besoin. »

Aissatou, employée de Kompanie@Home



Nombre de personnes âgées accompagnées



Nombre d'employées du groupe-cible



Nombre de bénévoles actifs

environ
100
visites/semaine

environ
20
visites/semaine

Nous offrons

- De la compagnie et une oreille attentive.
- Une aide dans les déplacements, les courses, les visites chez le médecin...
- Une présence pendant la journée, le soir et/ou la nuit.



Kompanie@Home en 2020

2020 a été bouleversée par le COVID-19. Malgré les circonstances difficiles, le projet Kompanie@Home n'a jamais laissé tomber ses clients. L'équipe est toujours restée présente et active, même quand les contacts physiques étaient impossibles. Faire les courses et prendre des nouvelles par téléphone sont devenues nos tâches quotidiennes.

Cela n'a pas toujours été simple, beaucoup d'employées et de volontaires avaient peur pour eux, mais surtout aussi pour les personnes âgées. Personne ne voulait courir le risque de contaminer un séniors. Nous avons suivi avec soin les mesures de prévention, mais certaines travailleuses ont malgré tout été testées positives et ne pouvaient même plus faire les courses. Certains bénévoles du projet ont alors repris leurs tâches pendant une courte période.

Après le confinement total de mars 2020, nous avons pu reprendre petit à petit nos activités, toujours en respectant les mesures de sécurité. Nous avons pu reprendre notre souffle. De nombreux nouveaux bénévoles nous ont également rejoints. D'autres volontaires ont souhaité attendre avant de reprendre leur engagement. Chacun réagit différemment à cette crise. Certaines personnes âgées ne voulaient plus de visites, d'autres oui, car les autres services de soins passaient moins souvent. À la fin de l'année 2020, nous sommes heureux que le virus n'ait touché aucun de nos séniors. Nous pouvons enfin envisager l'année 2021 avec courage et motivation.

Chère Jacqueline

Je me suis rendue une dizaine de fois chez Jacqueline, en tant que bénévole, pour lui tenir compagnie quelques heures par semaine. C'était exactement ça : boire ensemble un thé ou un délicieux jus de pomme acheté par son mari L. Jacqueline avait un mari très actif et trois fils, dont un vivait encore à la maison. Tout fonctionne bien entre eux. Je le sentais. Les courses étaient faites, les petits plats bien préparés. Son mari disait d'ailleurs qu'« avant », Jacqueline faisait la meilleure paëlla, car ils allaient souvent en Espagne et parlaient couramment espagnol.

L'infirmière venait tous les deux ou trois jours. Mon rôle à moi était évidemment différent. Nos activités ensemble se limitaient à se détendre, s'asseoir, parler de tout et de rien, blaguer un peu, et puis se reposer et profiter d'un moment de calme dans la maison. Mais je restais toujours proche d'elle parce que je trouvais que c'était important, et Jacqueline était d'accord.



En tant que bénévole, je suis très flexible, mais je reste bien sûr moi-même. Grâce à ma facilité à faire la conversation, il y a vite eu un déclic entre Jacqueline et moi. Je plaisantais avec elle en lui disant qu'elle devait m'arrêter si je parlais trop et qu'elle se fatiguait, mais apparemment ce n'était pas un problème. Jacqueline avait les reins solides. Parfois, elle parlait de son passé. Elle m'a même appris quelques mots et

expressions en français, alors qu'elle venait de Gand... Une grande dame. Ses yeux pétillaient quand elle racontait, et elle écoutait attentivement quand d'autres parlaient. Elle suivait les conversations du mieux qu'elle pouvait, et c'était beau à voir. Jacqueline avait un beau sourire et l'air bienveillant. À certains moments, elle allait s'asseoir dans son canapé, comme pour indiquer qu'elle voulait se reposer. Je respectais cela, et pendant ce temps, je lisais ou je préparais du café.

Lorsque son mari L. rentrait des courses vers 14h, nous buvions toujours un café ensemble et nous mangions une pâtisserie qu'il avait ramenée. C'était agréable, on parlait beaucoup, on riait. Puis je partais, et nous nous revoyions la semaine suivante.

Jacqueline restait beaucoup assise dans son fauteuil, je l'emmenais donc de temps en temps faire un tour dans la maison ou je l'accompagnais aux toilettes, car elle avait de plus en plus de mal à se déplacer.

Jacqueline était une belle femme, intelligente et pleine d'humour. Ses réponses étaient toujours spirituelles et pertinentes. Elle pouvait même se montrer très drôle.

À cause du COVID-19, j'ai passé quelques semaines sans me rendre chez Jacqueline. Mais quand la situation s'est améliorée et qu'Helena de De Overmolen m'a appelée, j'y suis retournée quelques fois avec mon masque, même si je n'aimais pas le porter. Heureusement, toute la famille était très sage et sportive, j'ai pu garder une distance de sécurité avec Jacqueline, et nous faisons un check du coude ou du pied quand j'arrivais et quand je repartais.

Aujourd'hui, Jacqueline n'est plus là, mais j'aimais vraiment aller chez elle. Je sentais qu'elle était heureuse de me voir et que ça marchait bien entre nous. Il n'en fallait pas plus et je pense que c'est à cela que sert ce projet de De Overmolen. Les personnes âgées en retirent quelque chose, mais les volontaires aussi. Ces quelques heures signifient beaucoup pour les séniors. Certains les auront peut-être vite oubliées, mais d'autres les emportent avec eux et se relèvent grâce à ces visites, car toutes les familles ne sont pas aussi soudées. Certaines personnes sont très isolées dans cette grande ville.

Grâce à ce projet de De Overmolen, de nombreuses personnes âgées attendent impatiemment le volontaire qui passera, car s'asseoir ensemble et parler, cela peut être vraiment salutaire. Il y a tellement de personnes seules, et le contact est vital !

Els, volontaire

« ... Dans cette période difficile, j'apprécie le suivi de l'équipe, surtout les appels réguliers par téléphone et les explications claires sur les actions mises en place pour nous. Sans ce travail d'information, sans le soutien moral, sans les courses et sans l'aide de toute l'équipe, j'aurais encore plus peur de cette terrible maladie. Je suis extrêmement reconnaissante à Kompanie@Home de continuer à respecter ses engagements. »

Mme E., cliente de Kompanie@Home



Job@uBuntu

Job@uBuntu vise à réduire l'écart entre le marché du travail et les demandeurs d'emploi d'ascendance africaine par une meilleure compréhension mutuelle du mode de vie et du contexte de chacun.



Job@uBuntu en 2020

La crise du COVID-19 a eu un impact particulièrement marqué sur les communautés suivies par Job@uBuntu. Le chômage technique, les jeunes qui ont perdu leur job étudiant, la fermeture des bureaux des institutions, les recherches d'emploi de plus en plus dures... De nombreuses personnes issues de la communauté africaine se sont retrouvées livrées à elles-mêmes. Certains canaux de communication et lieux de socialisation (église, mosquée, groupes de prière...) ont aussi disparu. L'inquiétude s'est emparée de beaucoup de personnes, qui se sont tournées vers Job@uBuntu pour des conseils. À cela s'ajoutent le décès de George Floyd aux États-Unis et le mouvement Black Lives Matter, qui ont résonné mondialement. À Bruxelles, la manifestation contre le racisme du 7 juin a été partiellement orchestrée par Change asbl, une des associations fondatrices de Job@uBuntu. « Ce que je retiens de la manifestation du 7 juin, c'est surtout cette diversité de cultures et de couleurs de peau qui se sont rassemblées autour d'une valeur commune, celle du droit d'exister ensemble dans un nouveau monde », se rappelle Billy Kalonji, coordinateur de Job@uBuntu.

En 2020, malgré les difficultés, Job@uBuntu a continué à grandir et a joué un rôle plus important que jamais. Grâce à une équipe soudée, nous avons été là pour rassurer et anticiper les questions de la communauté des TOASE*.

Job@uBuntu a pu démontrer cette année son rôle majeur de pont entre les communautés africaines et les institutions liées à l'emploi.

* Travailleur d'Origine Africaine Sans Emploi = notre surnom pour le groupe-cible de Job@uBuntu

3 PROJETS EN 1

JobParcours

QUOI ?

Atteindre des personnes exclues du système (*outreach*) pour revenir avec elles vers les structures de recherche d'emploi (*activation*).

POUR QUI ?

Personnes précaires présentant des problèmes très divers (psychologiques, sociaux, matériels).

FINANCEMENT ?

Fond Social Européen

PARTENAIRES ?

Groep Intro, CRIT - asbl L'Equipe, Hermes plus, Atelier Groot Eiland, CPAS Bruxelles

5 participants en 2020 | 4 sont de nouveau suivis par une structure

Innov' Afro

QUOI ?

Repenser de façon innovante le trajet d'accompagnement des TOASE vers l'emploi

POUR QUI ?

Demandeurs d'emploi diplômés d'origine africaine

FINANCEMENT ?

Fond Social Européen

3 workshops en 2020 | 30 participants *

* 16 de TOASE, 11 employeurs et des représentants des organisations intermédiaires

Disseminatie

QUOI ?

Partager et disséminer la pensée et les apprentissages de Job@uBuntu

POUR QUI ?

Tous les acteurs du marché de l'emploi

En 2020

- Développement d'un dossier de formation pour les organisations sans but lucratif et présentation à plus de 20 associations.
- 1 session d'inspiration avec des employeurs du secteur marchand.
- Nombreux échanges avec le monde politique à travers la Commission zonale Bruxelles-Centre et la Coalition NAPAR.

« Je ne comprends pas que quelqu'un comme moi soit exclu du travail pendant des mois »

En 2013, Israël Lodi arrive en Belgique pour y faire un Master en Gestion de projets. À travers une association africaine d'Anvers, il rencontre Billy Kalonji, le coordinateur de Job@uBuntu. Il est immédiatement séduit par le projet et par la problématique de l'emploi dans les communautés d'Afrique subsaharienne. Lui-même avait à l'époque un travail, jusqu'à ce que les injustices administratives viennent sonner à sa porte en 2020...

Dans quelle situation vous êtes-vous retrouvé ?

Je suis arrivé en Belgique avec un visa étudiant. Je suis resté plusieurs années, je me suis marié, j'ai eu des enfants, j'ai commencé à travailler ici. Puis, il y a environ 2 ans, j'ai voulu renouveler mon titre de séjour. Après une procédure qui a pris des mois, j'ai appris qu'il m'était retiré ! En juillet 2020, j'ai perdu mon travail, alors que je suis un vrai bosseur. Je suis aussi un bon père, mes enfants viennent chez moi une semaine sur deux... Je ne comprenais pas pourquoi cela m'arrivait. C'est injuste.

Quel rôle a joué Job@uBuntu ?

J'ai fait appel à un avocat pour une demande de régularisation. On m'a dit que la procédure pouvait durer très longtemps. En attendant, je n'avais plus de revenus, plus les moyens de m'occuper de ma famille ! J'ai prié et j'ai fait appel à Job@uBuntu. Ils m'ont aidé et orienté. Avec les conseils de Billy, j'ai écrit une lettre à Sammy Mahdi, le Secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, pour lui exposer mon cas. J'ai écrit à quel point j'étais travailleur et bon père de famille. Une enquête a été ouverte et a établi la véracité de mes propos. Grâce à cela, j'ai pu récupérer mon titre de séjour. Deux semaines plus tard, je reprenais mon travail de magasinier chez Fedex. Mon manager, qui me faisait confiance, m'a directement réengagé.

En plus de cela, vous êtes aussi maintenant ambassadeur de Job@uBuntu...

Oui, Job@uBuntu m'a aidé et je les remercie, je veux qu'ils puissent aider d'autres personnes. Je parle

souvent du projet à mes amis. J'en connais beaucoup qui sont travailleurs, qui sont corrects, mais qui rencontrent quand même des difficultés administratives ou professionnelles. Alors je les envoie vers Job@uBuntu. Comme j'aime le contact humain, ça me fait plaisir de parler du projet, de participer à des workshops pour témoigner. Job@uBuntu accompagne des personnes qui traversent des situations parfois très compliquées et trouve des solutions... Job@uBuntu peut même aller plus loin !

« J'en connais beaucoup qui sont travailleurs, qui sont corrects, mais qui rencontrent quand même des difficultés administratives ou professionnelles. »

Dans quel sens ?

Le travail politique est très important, il faudrait pouvoir faire remonter des situations individuelles comme la mienne vers le monde politique. Je ne comprends pas que quelqu'un comme moi, qui a toujours travaillé et été actif ici en Belgique, puisse être exclu pendant des mois du travail ! C'est une injustice, comme toutes celles dont ont été victimes les Congolais depuis la colonisation ! Job@uBuntu utilise ses contacts avec les politiques belges pour ouvrir le dialogue, créer des rencontres entre les personnes qui galèrent et les politiques, pour changer les statuts et repousser les limites. Cela peut résoudre des situations comme la mienne.



Job@uBuntu jette aussi des ponts avec le monde politique

Le sujet de la discrimination à l'emploi est vaste, et Job@uBuntu veut travailler avec tous les acteurs du marché du travail. Or, le monde politique est un acteur important du secteur. En effet, les décisions des élus et les réglementations liées au travail ont un impact direct sur le terrain. C'est pourquoi Job@uBuntu fait partie de la Coalition pour un plan d'action interfédéral contre le racisme (NAPAR). En 2020, Sarah Schlitz, Secrétaire d'État à l'Égalité des chances et à la Diversité, a été approchée pour concrétiser davantage ce plan d'action. Elle avait alors promis de faire de la lutte contre le racisme, dont la négrophobie, un de ses chevaux de bataille.

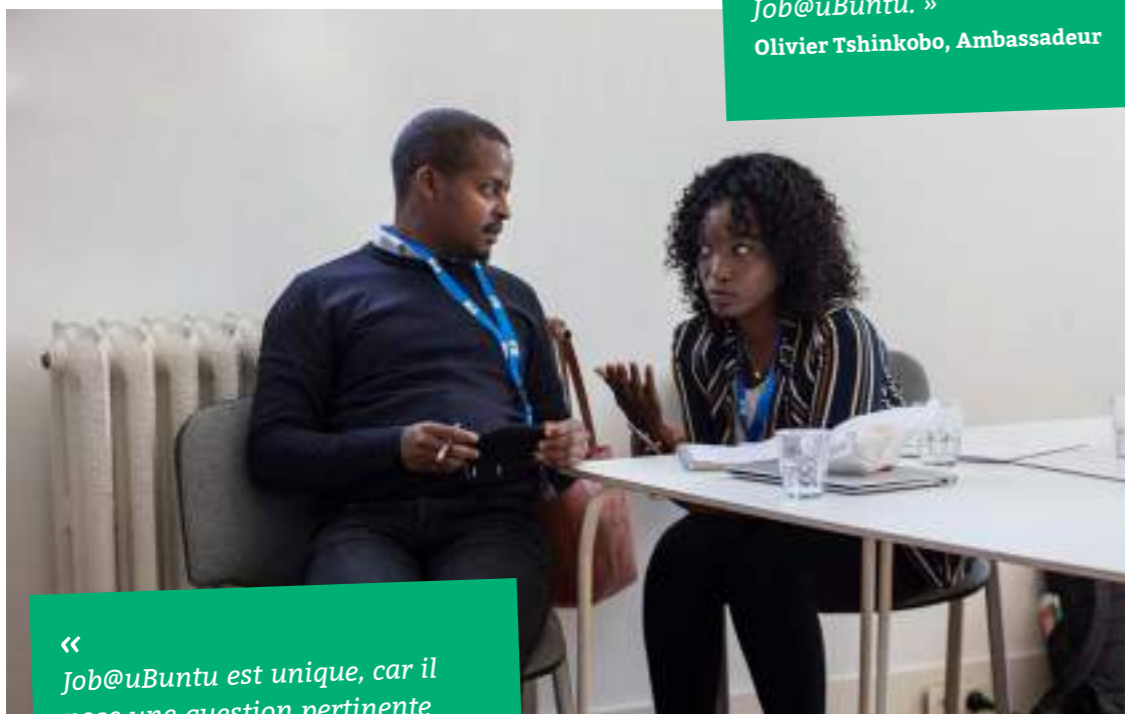
La même année, Job@uBuntu et son coordinateur, Billy Kalonji, ont aussi pris part à la création de la Commission Vérité et Réconciliation qui met en lumière les préjudices nés du passé colonial de la Belgique. En effet, l'histoire douloureuse de la colonisation et de l'esclavage constituent les racines profondes des injustices que vivent aujourd'hui les populations afro-descendantes. La lutte contre la discrimination passe par la reconnaissance de ce passé.

« *Job@uBuntu regarde tout dans son intégralité. La question de l'emploi et de la discrimination est vraiment large, avec de nombreux impacts émotionnels, économiques... J'aime Job@uBuntu pour cet aspect multi-facettes.* »

Steve Nzitunga, Ambassadeur

« *En 2020, nous avons créé "Het Ven" en partenariat avec la VUB et d'autres acteurs de terrain. Ce projet consiste à jeter des ponts inclusifs entre les universités et le marché de l'emploi. Un projet prometteur dont je suis heureux d'avoir posé les bases avec Job@uBuntu.* »

Olivier Tshinkobo, Ambassadeur



« *Job@uBuntu est unique, car il pose une question pertinente pour aider à trouver un emploi. On demande : quelle est ton histoire ? Et c'est la base pour aider une personne à trouver chaussure à son pied !* »

Maïsha Shomari, TOASE



Gestion du patrimoine & équipe de rénovation

De Overmolen gère différents bâtiments à destination d'organisations sociales et des logements pour personnes vulnérables. Notre équipe de rénovation se compose principalement d'ouvriers en trajet d'insertion professionnelle.



L'équipe de rénovation en 2020

L'année 2020 avait commencé sur les chapeaux de roue pour l'équipe de rénovation de De Overmolen avec l'arrivée d'un nouvel instructeur, Vincenzo Ciotola, pour accompagner les membres de l'équipe. Mais le COVID-19 a transformé cette année en challenge : absences, manque de candidats, annulation des formations, retards et stress... Cependant, l'équipe n'a jamais cessé de travailler. Même en plein confinement, une équipe réduite a pu continuer les travaux sur le site de Saint-Joris. C'est à leur aise, dans des bâtiments vides, que les ouvriers ont progressé dans les rénovations des bureaux et de Co-Kot, les 11 studios pour étudiants et jeunes isolés situés au dernier étage du site. Grâce à cette équipe, les travaux ont été terminés à temps pour accueillir les habitants au début de l'année scolaire. Avec de nombreux partenariats, l'équipe a également pu se diversifier, accueillant non seulement des travailleurs sous contrats ACS, Ecosoc (Actiris), Article 60 (CPAS), mais également des stagiaires. En définitive, une année pas toujours facile, mais bien remplie !

7 bâtiments à Bruxelles de propriété ou baux de longue durée	20 organisations louent des espaces de bureaux ou d'ateliers	11 appartements de logements sociaux	11 studios pour étudiants et jeunes vulnérables (Co-Kot)
---	--	---	---

L'ÉQUIPE DE RÉNOVATION : **9 employés** | **3 formations** suivies



J'ai travaillé pendant 15 ans dans le secteur du bâtiment avant d'arriver en Belgique. Mon contrat chez De Overmolen était le premier en Belgique. Il y avait beaucoup de travail, mais chez De Overmolen c'est du 'travail-famille'. J'ai pu suivre des formations : plafonnage, électricité... En mars 2020, j'ai dû partir un mois en chômage technique à cause du confinement. Dans mon appartement, je m'ennuie, j'étais tellement content de revenir travailler ! Chez De Overmolen, on s'entendait bien et Pierre, l'instructeur, me faisait confiance. Une fois que mon contrat a pris fin, j'ai été engagé 6 mois chez Casablanca. J'ai continué à suivre des formations, maintenant j'apprends le français et je veux passer mon permis de conduire. Aujourd'hui, avec l'expérience que j'ai acquise et tout ce que j'ai appris, je me sens prêt pour un emploi stable. Mon rêve serait de devenir indépendant ! »
Mowafak, employé de l'équipe de rénovation

Co-Kot

QUOI ?

Un projet de co-housing inclusif pour 11 étudiants et jeunes vulnérables au dernier étage du site de Saint-Joris.

QUAND ?

D'avril 2019 à septembre 2020 :
Travaux de rénovation
1er octobre 2020 :
Emménagement des locataires

PRESTATAIRES ?

Nombreuses entreprises d'économie sociale bruxelloises :

- Toiture : Vanborren
- Châssis : B&G systems
- Entrepreneur général : Victro
- Étude de stabilité : Util
- Étude technique : Herelixha
- Électricité : Zwijsen
- Menuiserie et gyproc : Casanovo
- CVC : Brioval
- Sécurité : Safe Construct
- Architecte : Stefan Van Moll – Stadtarchitecten
- Panneaux solaires : Rensol
- Cuisines et placards : Atelier Groot Eiland
- Electroménager : HD Multitechniek
- Peinture et finitions :
Équipe de rénovation De Overmolen
- Suivi et photos :
Administration De Overmolen

PARTENAIRES ?

Kenniscentrum WWZ (formes innovantes de logement et de soins à domicile), Minor Ndako (accompagnement de demandeurs d'asile mineurs non-accompagnés), PAG-ASA (accompagnement de victimes du trafic d'êtres humains), Odisee Hogeschool (sélection des étudiants), Baïta (agence immobilière sociale), VPW (paroisse, propriétaire du site) et Stadtarchitecten

FINANCEMENT ?

Soutien de la Région de Bruxelles-Capitale (prime à la rénovation et à la vie intergénérationnelle), Région flamande (Brusselfonds), Fondation Roi Baudouin... Le solde a pu être atteint grâce à des prêts, entre autres de Hefboom.



Co-Kot, plus qu'une cohabitation



Alors que l'équipe de rénovation apportait les dernières finitions aux studios de Co-Kot, 11 jeunes se préparaient à y emménager. Parmi eux, Samir (nom d'emprunt). Nous avons rencontré ce jeune étudiant dans la grande cuisine commune située au dernier étage du site de Saint-Joris, où il vit depuis quelques mois.

Bonjour Samir ! Tu as emménagé ici en octobre dernier. Pourquoi avoir choisi Co-Kot ?

J'ai découvert Co-Kot via un de mes professeurs à l'Odisee Hogeschool. Je voulais absolument venir étudier à Bruxelles : c'est une ville multiculturelle, internationale... Et puis c'est vivant, surtout ici dans le centre, même si le COVID-19 a ralenti beaucoup de choses. Les studios sont vraiment bien situés, on est proche de tous les transports et des magasins. Ils sont confortables et tout neufs, ce qui est rare pour ce loyer-là ! Enfin, j'aimais aussi l'idée de vivre avec d'autres étudiants.

Justement, comment se passe la vie en communauté ?

Au début, il a fallu faire connaissance, ce n'était pas toujours facile mais il n'y a pas eu de gros problème. Nous cohabitons et chacun a sa cuisine et sa salle de bains, nous ne nous voyons donc pas tout le temps. Mais nous avons aussi cette grande cuisine commune dans laquelle nous mangeons parfois ensemble. Nous pouvons faire appel les uns aux autres si nous avons besoin de quelque chose. Et surtout, une ou deux fois par mois, nous organisons une activité commune. C'est toujours chouette : nous discutons, nous faisons des jeux, des pique-niques... Nous disposons d'un budget d'environ 70 € par mois pour ces moments en commun. Par exemple, le premier jour du ramadan, nous avons fait l'iftar* ensemble. Chacun amenait quelque chose à manger, c'était vraiment bien.

** L'Iftar (arabe : إطفار) est le repas consommé par les musulmans pendant le mois de jeûne du Ramadan, immédiatement après le coucher du soleil.*

Et comment se passe le suivi avec les organisations à l'initiative du projet ?

Très bien. Une assistante de PAG-ASA et une autre de Minor Ndako organisent les activités communes avec nous. Mon professeur d'Odisee aide aussi à l'organisation. Et comme De Overmolen gère le bâtiment, j'ai souvent des contacts avec Lejo (responsable de la gestion du patrimoine). Il est gentil et patient, nous pouvons faire appel à lui sans souci. Des travaux à l'étage du dessous font parfois beaucoup de bruit et nous lui en avons parlé. Il est toujours attentif. À part ça, nous sommes très au calme et séparés du reste du bâtiment, mais nous pouvons également profiter du beau jardin et y rencontrer les autres habitants du site.

Je vois que vous avez bien aménagé l'espace, avec des petites plantes et tout...

Oui, nous avons reçu un budget pour acheter de la décoration et du matériel communautaires, par exemple un projecteur pour faire des soirées cinéma !

Est-ce que tu comptes rester ici l'année prochaine ?

C'est un bail d'un an mais reconductible, donc oui, j'aimerais beaucoup rester l'année prochaine ! Pour le moment, mes études sont vraiment ma priorité. Je veux avant tout avoir mon diplôme, et ici, c'est un endroit parfait pour travailler et y arriver !

Merci Samir, et bonne chance pour les examens qui approchent !

« Nous pouvons faire appel les uns aux autres si nous avons besoin de quelque chose. »

Bureaux De Overmolen

WAT?

- Rénovation en profondeur de nos bureaux par notre équipe de rénovation
- Travaux d'électricité, d'isolation, revêtement des murs et plafonds, rénovation des parquets, ponçage et vernissage des radiateurs en fonte, etc.

«
Notre équipe de rénovation se charge de presque tous les travaux dans nos bureaux. Le résultat est bluffant. Nos ouvriers ont beaucoup appris et sont, à juste titre, fiers du résultat »

Lejo, responsable de la gestion du patrimoine



Passerstraat

QUOI?

- Achat d'un ancien bâtiment industriel à Cureghem.
- Début des travaux de démolition et de déblaiement.

BUT ?

- Construction de 13 appartements/studios principalement à destination des mères vulnérables du quartier.
- Au rez-de-chaussée : 2 ateliers destinés aux petites initiatives locales : emploi social, divertissement, sport...

À PROPOS ...

- Les plans sont signés et attendent l'approbation de l'Urbanisme
- Coût total d'achat et de rénovation : environ 3 200 000 euros



De Overmolen investit dans l'environnement

En 2020, dans nos travaux de rénovations, nous avons attaché une attention particulière aux économies d'énergie, aux matériaux naturels et aux mesures respectueuses de l'environnement.

DE HOVENIER

- ◆ Remplacement de l'éclairage fluorescent par un éclairage LED
→ d'économies sur la consommation d'électricité pour l'éclairage
- ◆ Installation de panneaux solaires : puissance de crête de 10 kW
→ Réduction des émissions de CO2 de 4.600 kg



SITE DE SINT-JORIS

- ◆ Aménagement du jardin
- ◆ Installation de citernes d'eau de pluie de 30.000 litres
→ Pour arroser le jardin et pour les toilettes des bureaux de De Overmolen et de Co-Kot
- ◆ Installation de panneaux solaires sur les bâtiments :
→ 3 x 10 KW puissance de crête = Réduction des émissions de CO2 13.800 kg
- ◆ Rénovation et isolation de la toiture du bâtiment bleu
- ◆ Installation de panneaux solaires sur le bâtiment rouge (par De Overmolen) :
→ Réduction des émissions de CO2 de 9.200 kg



CO-KOT

- ◆ Isolation de la toiture avec de la cellulose
- ◆ Ardoise naturelle pour la toiture
- ◆ Châssis super-isolants
- ◆ Production de chaleur centrale avec échangeurs thermiques par studio
- ◆ Peintures respectueuses de l'environnement
- ◆ Isolation acoustique et thermique entre les différents studios et l'étage inférieur
- ◆ Système de ventilation à la demande, en fonction de l'humidité et de la teneur en CO2
- ◆ Réglage du système de chauffage en fonction des besoins individuels

GÉNÉRAL

- ◆ Audit énergétique en collaboration avec Bruxeo pour nos bâtiments
→ Encore de nombreuses possibilités d'économies d'énergie, petites et grandes
→ Un bon fil conducteur pour prendre encore plus de mesures d'économie d'énergie à l'avenir
- ◆ Sensibilisation du personnel aux mesures d'économie d'énergie potentielles

Accompagnement de trajets

De Overmolen engage des personnes en trajet d'insertion professionnelle. Leur expérience de travail est axée sur le développement de compétences générales et spécifiques au domaine exercé. Chaque personne bénéficie d'un accompagnement individuel.

L'accompagnement de trajet en 2020

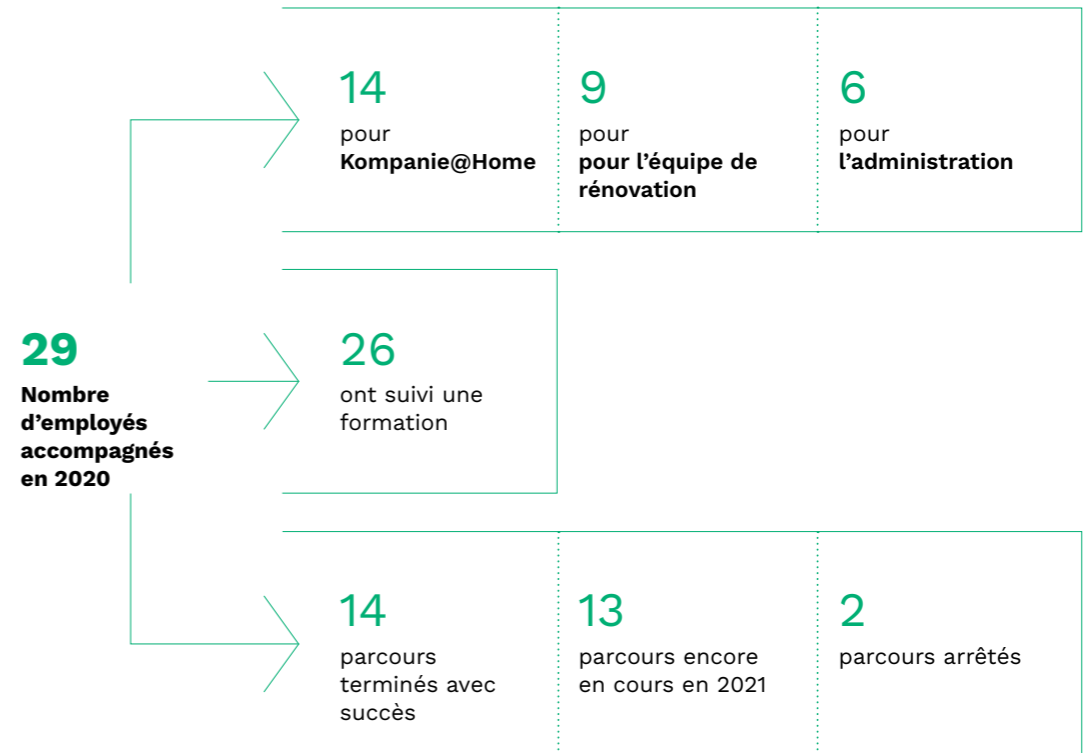
L'une des missions de De Overmolen est d'accompagner les personnes vulnérables qui passent entre les mailles du filet du marché du travail ordinaire. En cette année 2020, le filet a laissé passer beaucoup de personnes.

Pour de nombreux employés accompagnés par De Overmolen, le travail est un pilier, une sécurité, une fierté. Mais la crise sanitaire a semé beaucoup d'embûches : peur, difficultés administratives, manque de lien social... Il suffit de réfléchir à la façon dont beaucoup ont dû déclarer leur situation de chômage temporaire : un document en français ou en néerlandais, à remplir et renvoyer en ligne, ce n'est pas évident pour tout le monde. Quand on n'a pas d'ordinateur chez soi, peu d'argent pour téléphoner et pas de syndicat, on est perdu. C'est là que l'accompagnement de trajet a, plus que jamais, pris toute

son importance, en offrant à la fois un soutien émotionnel et une aide administrative.

Nous avons trouvé des alternatives, en organisant par exemple les entretiens d'embauche et les réunions en plein air. Nous avons passé du temps à expliquer en long et en large les mesures sanitaires. Nous avons placardé des affiches et fourni aux travailleurs le matériel nécessaire pour se protéger et protéger les autres. Petit à petit, les différentes équipes se sont adaptées, tout le monde a repris le travail sous différentes mesures sanitaires, en se serrant les coudes à distance.

Plus que jamais, nous voyons l'importance de l'accompagnement « sur mesure » : chaque personne, chaque employé est différent, chacun a ses difficultés spécifiques. En 2020, nous avons appris à encore mieux écouter, être compréhensif et (re)créer la confiance.



Composition :

Sexe
18 femmes
11 hommes

Age
6 moins de 30 ans
18 entre 30 et 40 ans
5 plus de 50 ans

Origine
6 Europe
3 Amérique du Sud
10 Afrique du Nord
9 Afrique subsaharienne
2 Asie

... dont 10 mères célibataires



« Je me sens mieux depuis que je travaille, je me sens utile. J'apprends beaucoup des personnes âgées, nous évoluons ensemble. »

Fawzia, employée de Kompanie@Home

Romeulie: une année de contrat, une année pour s'ouvrir

Chez De Overmolen, ça bouge beaucoup : de nouveaux travailleurs commencent régulièrement un trajet d'intégration socioprofessionnelle. Qu'ils fassent partie de l'équipe de bricolage, de l'équipe administrative ou qu'ils accompagnent les personnes âgées à domicile, leur but est avant tout de se former. Après leur passage, ils seront mieux armés sur le marché de l'emploi. C'est par exemple le cas de Romeulie. Son parcours au sein de De Overmolen n'a pas été de tout repos, mais aujourd'hui elle mesure tout ce qu'il lui a apporté.

Le trajet d'insertion socioprofessionnelle chez De Overmolen diffère d'une personne à l'autre. À travers leurs expériences d'un ou deux ans, la plupart des employés s'ouvrent, développent des compétences, apprennent à fonctionner dans le milieu professionnel... Pour certains, il s'agit d'une première expérience dans le monde du travail en Belgique. C'est par exemple le cas de Romeulie. Inscrite au CPAS depuis 2018, la jeune femme voulait devenir aide-soignante. Son assistante sociale l'a redirigée dans un premier temps vers un contrat Article 60 et vers le travail d'accompagnatrice de personnes âgées au sein du projet Kompanie@Home. Le 3 septembre 2019, Romeulie commençait son aventure à De Overmolen.

« Les débuts ont été assez difficiles », raconte Romeulie. Timide, la jeune femme ne parle pas beaucoup. Elle a aussi deux enfants de 4 et 7 ans, et gérer en parallèle son rôle de maman et de travailleuse la stresse. « J'observais beaucoup. C'était la première fois que j'évoluais dans un milieu comme celui-là, entourée d'autant de personnes avec des mentalités différentes. J'ai appris à gérer ces différences, à voir comment chacun fonctionne pour éviter les conflits... » Le contrat de Romeulie a duré un an et elle a appris à s'ouvrir au bout de quelques mois.



Malgré des hauts et des bas, Romeulie a apprécié son parcours : « J'aime beaucoup être avec les clients, à leur écoute. Ils ont besoin de nous ». Pendant la crise du COVID-19, ce besoin est devenu encore plus flagrant, beaucoup de personnes âgées avaient besoin de parler, d'échanger. Cela tombait bien, car c'est ce que Romeulie préfère dans ce job. « Quand la situation sanitaire s'est améliorée, j'étais contente de les retrouver, c'était émouvant. Certains clients sont vraiment seuls, et j'ai vraiment vu que la solitude peut tuer. »

Combiner la formation et la pratique

Pendant leur passage à De Overmolen, les travailleurs ont l'opportunité de suivre des formations externes dans les domaines qui les intéressent afin de renforcer leurs compétences. Romeulie en a suivi plusieurs, notamment la formation Intro-Zorg de Groep Intro pour en apprendre plus sur le secteur des soins. Cela lui a même permis de faire un stage dans une maison de repos. Un peu après la fin de son contrat chez De Overmolen, elle a reçu un diplôme attestant la réussite de cette formation.

Romeulie a bien sûr appris d'autres choses : rencontrer de nouvelles personnes, gérer son stress, apporter sa motivation dans toutes les situations... Elle explique : « Avec les personnes âgées, il faut de la motivation et beaucoup de patience. J'ai toujours essayé d'être là au maximum. » Elle a aussi appris à être

plus ouverte d'esprit et à maîtriser sa colère : « Quand il y a un problème, on s'assied et on en parle. Il est toujours possible de discuter et d'arranger les points négatifs. » En effet, le but du trajet chez De Overmolen, c'est aussi de renforcer des compétences transversales comme la gestion des conflits, des compétences qui seront utiles dans tout emploi.

Aujourd'hui, Romeulie continue à apprendre avec une formation en néerlandais. En septembre, elle aimerait finalement entamer une formation d'aide-soignante. Son expérience à De Overmolen lui a confirmé qu'elle voulait travailler dans ce domaine. « Mon rêve, c'est simplement de trouver un emploi qui me convient, dans lequel je peux aider les autres comme je peux. J'aime cela et je le faisais déjà dans mon pays. Je veux continuer à aider. » La crise sanitaire l'a aussi beaucoup fait réfléchir : « Je veux avant tout un métier stable, pour pouvoir traverser des crises comme celle-ci, pour mes enfants. Je veux leur bien-être, c'est pour eux que je travaille, pour leur offrir des chances que moi je n'ai peut-être pas eues. »

« C'était la première fois que j'évoluais dans un milieu comme celui-là, entourée d'autant de personnes avec des mentalités différentes »



Séjours à Blankenberge

Nous pensons que tout le monde devrait pouvoir partir en vacances, même ceux pour qui cela ne relève pas de l'évidence. C'est pourquoi nos employés du groupe-cible ont chaque été la possibilité de séjourner gratuitement dans un appartement à la côte belge.



« J'ai passé un week-end à Blankenberge au mois d'août avec ma femme et ma fille de deux ans. Nous avons pu profiter de la mer et de la plage. C'était vraiment bien : dans mon pays, j'avais l'habitude d'aller très souvent à la plage, mais je n'avais encore jamais été à la côte belge. Ici, la température de l'eau est vraiment différente ! Mais nous avons eu du très beau temps.

Nous avons passé de très bons moments, nous avons pu profiter de plusieurs activités : marcher et jouer sur la plage, manger une glace, aller au restaurant, profiter de la vue sur la digue... C'était la première fois que ma fille pouvait vraiment jouer sur la plage. Depuis, elle demande sans cesse quand nous y retournerons ! J'ai réservé pour y retourner cette année.

Ce n'est pas toujours facile de pouvoir partir en vacances, ni de trouver le temps. Je souhaite remercier De Overmolen qui nous a offert cette opportunité de passer un moment privilégié en famille. »

Julio, employé du groupe-cible

10
familles
accueillies à
Blankenberge
en 2020

1
de
De Kleppe

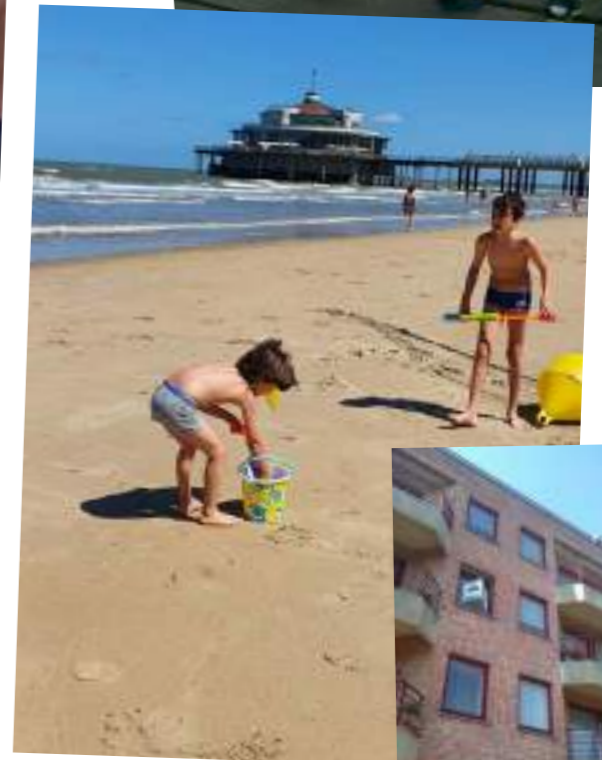
9
de
De Overmolen,
Bruxelles

6 personnes seules
avec enfants
3 couples

« Nous en avons vraiment besoin et nous en avons bien profité. Quel plaisir d'être en vacances ! En tant que parents, voir les visages heureux de vos enfants nous suffit pour être heureux. Je suis reconnaissant que l'on nous ait offert cette opportunité. »
Un employé



« Pour la première fois depuis 10 ans, nous retournons en vacances. Merci beaucoup d'avoir rendu cela possible ! »
Un employé



De Kleppe

De Kleppe est un centre de vacances situé à Brakel, dans les Ardennes flamandes, qui accueille des personnes vulnérables : personnes porteuses de handicaps physiques ou mentaux, en situation de précarité, ou toute personne ayant des besoins particuliers. Des gens pour qui les vacances ne relèvent pas de l'évidence.

« Un bel espace, très propre et très clair. De plus, nous avons reçu d'excellentes explications. Mon fils atteint d'un trouble du spectre autistique m'a dit juste après : "Cet homme est très clair" ».

Commentaire sur Booking.com



« Ce domaine De Kleppe est juste parfait, c'est un super endroit pour passer un bon moment. Chaque soir, nous faisons un petit jeu dans la partie couverte du jardin. »

Evi et Hanne, monitrices d'un camp Jomba



« Les enfants s'épanouissent ici. Certains d'entre eux osent dormir seuls pour la première fois. »

Ruth, accompagnatrice d'un groupe d'enfants de KOCA vzw



De Kleppe en 2020

Pendant la première vague de COVID-19, De Kleppe a été totalement mis à l'arrêt. « Pendant quatre mois, nous n'avons reçu aucun visiteur, et donc aucun revenu », explique Robin Ronsyn, coordinateur. « Nous avons dû annuler notre randonnée, le point fort de notre collecte de fonds. Notre personnel a été mis au chômage technique. Nous ne savions vraiment pas comment surmonter cette crise. »

En juin, les autorités ont donné le feu vert pour la réouverture : « Nous avons tout mis en œuvre pour pouvoir accueillir nos visiteurs en toute sécurité. Des heures de réunion et de préparation sur place : panneaux d'information, instructions, masques, gel hydro-alcoolique, listes de présence... il y avait beaucoup à faire, mais ça a marché. Nous revivions », raconte Robin.

C'était sans compter la deuxième vague de COVID-19 qui a de nouveau entraîné l'annulation des vacances réservées. Les trois formules pour les familles vulnérables, que De Kleppe avait mises en place avec le réseau Iedereen Verdient Vakantie ont elles aussi été annulées.

Les mesures de soutien supplémentaires de la Région flamande donnent un peu de répit au centre. Mais malgré tout, la situation est loin d'être rose. « Nous sommes très heureux de recevoir cette aide, elle nous permettra d'avancer dans les mois à venir. Mais ne nous voilons pas la face, il faudra encore un moment avant que les choses reviennent à la normale ici. Les groupes de personnes plus vulnérables ne sont pas vraiment enclins à prendre des vacances actuellement. Personne ne sait ce qui nous attend. Nous avons besoin de toute l'aide que nous pouvons obtenir », précise Johnny De Mot, président de De Overmolen.



Le séjour de Jarno et Lien dans la Mini-Kleppe

En juillet, nous avons pu relancer De Kleppe en douceur. Jarno et Lien étaient nos premiers visiteurs. Avec leur auxiliaire Liza et leurs chiens d'assistance Rasta et Taylor, ils ont logé dans la Mini-Kleppe 2, une de nos maisonnettes de vacances. C'était la première fois qu'ils venaient à De Kleppe, et nous avons voulu en savoir plus sur leur expérience ! Ils se sont volontiers prêtés au jeu.

Vous avez l'air bien installés ici. Comment ça se passe jusqu'à présent ?

Lien: Super ! Nous sommes très bien ici. La maison est confortable, l'environnement est magnifique, tout le terrain est accessible...

Jarno: L'équipe de De Kleppe a même installé spécialement une clôture pour que les chiens puissent se déplacer librement dans le jardin, c'est très chouette !

On ne peut ignorer l'actualité... Des vacances en période de COVID-19, c'est différent. Comment le vivez-vous ?

Lien: Comme tout le monde, nous avons beaucoup hésité à planifier des vacances. Personne ne savait si elles pourraient avoir lieu. J'ai finalement réservé en dernière minute. Mais maintenant, je suis très contente d'être ici. Tout se passe de manière sûre et nous pouvons quand même profiter de nos vacances !

Liza: En vérité, ça ne change pas grand-chose pour nous trois. En tant qu'auxiliaire de vie, j'ai continué à travailler pendant toute la crise. Nous formons une bulle. Ici, nous avons notre maisonnette, séparée du reste avec notre propre cuisine et notre petit jardin. Nous n'avons donc pas de contacts directs avec les autres clients de De Kleppe. Les mesures de sécurité sont bien respectées dans toute la zone : il y a des panneaux d'information, du gel hydro-alcoolique, des masques, moins de travailleurs présents, notre maison est régulièrement désinfectée... Tout ce dont nous avons besoin pour nous sentir en sécurité.

Lien et Jarno, vous avez tous les deux un fauteuil roulant électrique et un chien d'assistance. À quoi devez-vous faire attention quand vous partez en vacances ?

Lien: Nous avons besoin d'un logement accessible, mais aussi d'un endroit où les chiens sont les bienvenus. Et ce n'est pas évident de trouver une maison de vacances totalement accessible où les animaux sont acceptés. Je rencontre encore trop souvent des établissements qui se disent accessibles aux fauteuils roulants, mais qui en réalité ont encore littéralement des obstacles.

Jarno: Nous vérifions cela via une app. C'est très pratique. Nous voulons par exemple éviter de réserver un restaurant, puis de nous rendre sur place sans pouvoir entrer.



PHOTO : © LISA BILTERIJST

Lien: Le fait que De Kleppe dispose de tout le matériel de soin nécessaire est un avantage de taille. Nous devons seulement mentionner ce que nous souhaitons utiliser lors de la réservation, et l'équipe de De Kleppe fait en sorte que ce soit prêt et disponible. Lit médicalisé, perroquet de lit, lève-personne... Tout est là. Alors que je suis déjà allée dans d'autres centres de vacances où je devais m'occuper de tout moi-même.

Lien, comment as-tu découvert De Kleppe ?

Via Iedereen Verdient Vakantie. J'ai ensuite réservé via le site web. La réservation s'est déroulée sans problème. J'ai reçu directement une liste du matériel de soin disponible pour signaler ce dont nous aurions besoin dans la maison. Et comme l'a dit Jarno, quand ils ont su que nous venions avec des chiens d'assistance, ils ont directement clôturé un petit jardin séparé pour nous.

Les gens qui travaillent ici sont vraiment charmants. Ils viennent voir régulièrement si tout se passe bien, si nous n'avons besoin de rien... Un accueil très chaleureux !

« Les gens qui travaillent ici sont vraiment charmants. Ils viennent voir régulièrement si tout va bien, si nous n'avons besoin de rien... Un accueil très chaleureux ! »

Vous restez 10 jours à De Kleppe. Quelles activités avez-vous déjà faites et qu'y a-t-il encore au programme ?

Jarno: Nous avons déjà fait de belles balades. C'est un des avantages de la région. Nous pouvons partir directement du domaine, il y a de beaux sentiers de promenade. Nous avons également fait la randonnée du Sentier des mineurs. Demain, nous prévoyons une excursion en roulotte bâchée à Wannegem-Lede, et nous espérons également aller au bowling à Grammont. Le site web de De Kleppe donne un bel aperçu des activités accessibles dans la région, c'est très pratique.

Pendant que nous parlions, deux beaux Golden Retrievers nous ont rejoints d'un air curieux. Pouvez-vous m'en dire plus sur ces animaux ?

Lien: La mienne s'appelle Rasta. Elle m'accompagne depuis deux ans. Elle m'aide dans les tâches quotidiennes : me déshabiller, ramasser des objets, fermer et ouvrir les portes, m'apporter des objets...

Jarno: Taylor est mon chien d'assistance depuis un an. Ils sont dressés et entraînés quand ils sont chiots, et ce pendant deux ans. Ensuite, l'association examine quel chien convient à quel maître. Je suis ravi qu'on m'ait confié Taylor !

Merci beaucoup et profitez du reste de vos vacances !

Vous reviendrez, j'espère ?

Nous allons bien en profiter ! Et nous reviendrons très certainement passer un séjour à De Kleppe !

Comment préparer De Kleppe en temps de COVID ? Les volontaires racontent

Aujourd'hui, c'est jour de changement. Un premier camp Kazou prend fin. À 9h30, le groupe d'une vingtaine de participants et de quinze encadrants s'en va en bus. Et le prochain camp Kazou commence à 16h aujourd'hui ! Nous devons être prêts à l'accueillir. Laissez-moi vous raconter tout ce que nous faisons durant ces quelques heures.

Nous retrouvons quelques volontaires à 10h15. Ces trois quarts d'heure entre le départ du groupe et notre arrivée nous permettent d'éviter tout contact avec les hôtes. Pour peu qu'ils aient un peu de retard, il pourrait être difficile de maintenir les mesures de sécurité et la distanciation sociale. Nous commençons alors



par l'inventaire. Nous vérifions le contenu de chaque armoire, le matériel de cuisine, les malles à jeux, le matériel d'activation sensorielle... Tout ce que De Kleppe met à la disposition des hôtes. Les employés de l'entreprise de nettoyage s'attaquent à la cuisine, sans oublier la désinfection obligatoire.

Dans les chambres, nous récupérons la literie. Un protocole de sécurité doit être respecté pour amener le linge à la blanchisserie, ce qui implique davantage de travail que par le passé. Les chambres sont nettoyées et désinfectées. Tous les matelas sont traités et désinfectés. Le grand nettoyage se poursuit dans toutes les salles de De Kleppe.

Couloirs, salles à manger, salle de jeux, salle de pause... rien ne nous échappe. Tout est soigneusement désinfecté. Il en va bien sûr de même pour tout le matériel utilisé : lève-personne, perroquet de lit...

À 14h30, les responsables du nouveau groupe Kazou sont déjà arrivés. Ils viennent un peu plus tôt pour une visite complète de De Kleppe et pour prendre les dernières dispositions. Une heure et demie plus tard, à 16 heures précises, le grand bus pénètre sur le parking de De Kleppe. Des visages souriants, heureux et enthousiastes, pour une semaine de détente façon De Kleppe, en toute sécurité ! Mission accomplie !

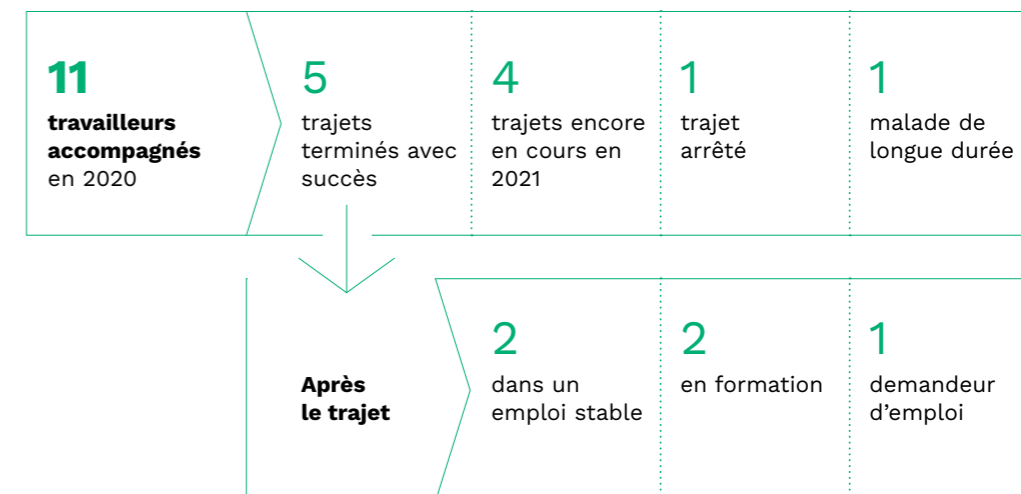
PHOTO : © LISA BILTERJUST

Emploi Social

Des personnes en trajet d'insertion professionnelle ont la possibilité de travailler avec l'équipe de De Kleppe. Grâce à cette expérience professionnelle, ils développent leurs compétences et se préparent à de nouvelles opportunités sur le marché du travail.

QUELQUES EXEMPLES DE TÂCHES

- Dressage et soin des animaux
- Entretien du jardin et des bâtiments
- Aide pendant les activités avec les visiteurs
- Travail administratif
- Accueil des visiteurs



Un dernier mot...

Chers lecteurs, amis et collaborateurs de l'asbl De Overmolen,

Un rapport annuel donne un aperçu de l'année écoulée. Mais cela a aussi ses limites. Ce rapport arrive tard et dans notre travail, les choses ne restent de toute façon pas immobiles... L'année prochaine, vous aurez une approche différente. Un rapport sur l'état des lieux et les réalisations mais aussi les perspectives et les plans d'avenir.

J'écris ces lignes maintenant parce qu'on ne peut pas attendre l'année prochaine pour dire au revoir et remercier notre directrice Sofie Vancoillie. Au cours de l'année 2020, il est apparu clairement à Sofie qu'elle avait besoin de recharger ses batteries et de faire une pause. Et vers la fin de l'année, une nouvelle direction lui est apparue clairement : Sofie va travailler sur son propre projet... Job@uBuntu.

A cause de la crise sanitaire, nous n'avons pas encore pu organiser de fête, mais ne vous inquiétez pas, il y en aura une à l'automne.

Et nous pouvons faire la fête pour remercier Sofie, nous le voulons !

Merci Sofie pour le professionnalisme que tu as apporté à De Overmolen, merci d'avoir finalisé d'importants projets et initiatives, notamment notre centre de vacances De Kleppe, dans les Ardennes flamandes. Un projet pilote qui rayonne, avec pour leitmotiv : les vacances font des merveilles !

Il y a tant d'autres choses, trop pour toutes les mentionner. Merci Sofie pour ton engagement et ton dévouement, ton approche professionnelle et ton rire communicatif. Nous avons les yeux fixés sur toi !

On se voit à la fête,

Johnny De Mot

Voorzitter De Overmolen vzw



Qui sommes-nous ?

MISSION

En tant qu'organisation pluraliste, De Overmolen développe des réponses créatives et durables à des problèmes (urbains) de vivre-ensemble, en partenariat ou non avec d'autres et/ou avec des personnes non prises en charge par l'aide sociale.

NOTRE HISTOIRE

De Overmolen a été fondée en 1992. Au départ, l'objectif était notamment de soutenir les associations bruxelloises par la gestion et la mise à disposition de patrimoine. Au fil des années, l'organisation à but non lucratif s'est particulièrement concentrée sur sa seconde mission principale : le développement de projets dans le secteur social et socioculturel. De nombreuses organisations bruxelloises et des projets trouvent leurs racines dans ce contexte.



NOS VALEURS

Osez

Nous voulons relever ces défis que d'autres ne traitent pas encore.

Originalité

Nous offrons des solutions à partir de nouvelles approches, avec une perspective et une orientation différentes.

Respect

Nous croyons que tout le monde a des qualités et que nous pouvons mieux les exprimer en travaillant ensemble.

Solidarité

Nous nous positionnons en tant qu'alliés de la personne pour laquelle nous travaillons et sommes aussi impliqués avec tous ceux qui bénéficient de nos services.

Durabilité

Nous optons pour des solutions qui donnent une direction différente à la qualité et à la dignité des personnes et des organisations.



Notre équipe

Ils ont donné leur énergie en 2020 pour la réussite de nos projets.

Adil Mesmoudi
Aissatou Sow
Alena Boytsova
Ami Sole
Amine Lertzak
Amy Diane
Anar Kerimov
Billy Kalonji
Brunilda Berisha
Charlotte Forrier
Charlotte Lukowa
Christophe Dannau
Coline Tasiaux
Emilie Dewitte
Evelyne Haba Gobou
Fawzia Lakehal
Bouhadi Amar
Flor Adelaide
Hafida Hmaiddouch
Hajar Zoukanai
Hakima Marbough
Hasime Begeshi
Helena Janssens
Iris Maas
Jorge Ventoza
Julie Van Overmeire
Julio Ayala
Karima Rais
Kelly Mercado

Khalid Kesmy
Kurt Vangoidsenhoven
Laila El Yahyaoui
Lauriette Gonzong
Lejo Fonteyn
Lesly Vercauteren
Luc De Weerd
Melissa D'haeseleer
Mihai Bandas
Mohamed Abbi
Mowafak Mwasu
Omar Ba
Osama Muazen
Pascale Drera
Pierre Van Baelen
Rik Feys
Robin Ronsyn
Romeulie Mata Lutama
Saïda Hamdan
Sanaa Berradi
Sébastien Caty
Sofie Vancoillie
Solange Malehe
Tijs De Geyndt
Ute Deplomez
Vincenzo Ciotola
Waldy Van Rentelgem
Yohannes Nguse Rezene
Younes Benjabar

Ainsi que plusieurs stagiaires et une foule de bénévoles motivés

Raad van Bestuur

Johnny De Mot -
Voorzitter
Anne-Marie Rousseau
Bert Gevers
Dirk Dalle
Herwig Teugels
Kathleen Van
Waeyenberge
Laurent Maes
Luc Roose
Marc D'Hondt
Mathieu Maes



Les organisations issues de De Overmolen



MINOR-NDAKO
accueil de Mineur étrangers non-accompagnés



PAG-ASA
aide aux victimes de traite des êtres humains



STICHTING PORTA
accompagnement de personnes sans-abris



GLOBE AROMA
atelier ouvert aux artistes réfugiés



BAITA
Service de logement social et de nettoyage



LHIVING
accompagnement psychologique de malades chroniques



't STADHUIS
asbl de logement social et de patrimoine

JOB YOURSELF
entreprendre dans un environnement sain

Coup d'œil sur 2021

L'année 2021 est déjà bien entamée et chaque projet a fixé ses objectifs pour continuer à grandir ensemble.

KOMPANIE@HOME

et projet de bénévolat : compagnie et présence auprès des séniors

- Recrutement d'une nouvelle instructrice, Tine Belmans, pour améliorer davantage l'accompagnement de l'équipe, avec patience, attention et une foule de nouvelles idées.
- Fusion entre les projets d'insertion socioprofessionnelle et de volontariat pour un meilleur service intégré.

JOB@UBUNTU

- Transition vers l'indépendance du projet en tant qu'organisation à part entière.
- Mise en place du trajet d'accompagnement créé dans le cadre d'Innov'Afro.
- Organisation de diverses formations à destination des employeurs du secteur marchand ou non-marchand.



GESTION DU PATRIMOINE

et équipe de rénovation

- Rénovation des bureaux de De Overmolen, *date de fin prévue : septembre 2021.*
- Majeure partie de la rénovation de Passerstraat, *date de fin prévue : juillet 2022.*
- Suivi des recommandations de l'audit énergétique :
 - ✓ Remplacer l'éclairage existant par un éclairage LED dans la mesure du possible
 - ✓ Isoler là où c'est possible, en accordant une attention particulière à l'isolation des tuyaux de chauffage
 - ✓ Meilleur réglage des installations de chauffage
 - ✓ Moutstraat 26 : rénover le toit et isoler si possible
- Agrandissement et réorganisation de l'atelier du site Saint-Joris.

ACCOMPAGNEMENT DE TRAJET

- Développement de l'offre de formations organisées en interne.
- Renforcement des partenariats structurels (CAW, TracéBrussel...)
- Meilleure reconnaissance des compétences via un Centre de validation des compétences.
- Développement d'un cahier d'exercices pour accompagner les travailleurs dans leur future recherche d'emploi.
- Développement de méthodes d'évaluation interactives.

DE KLEPPE

- Construction d'un four à bois accessible aux personnes à mobilité réduite.
- Rénovation et rafraîchissement des infrastructures en attendant une réouverture complète.
- Professionnalisation de la politique de sécurité.
- Trilinguisme de la communication.

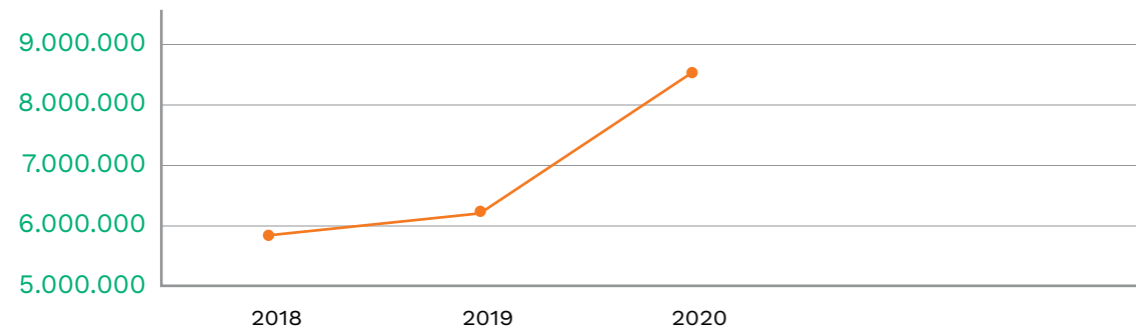


Samenvatting financiën

Résumé des finances

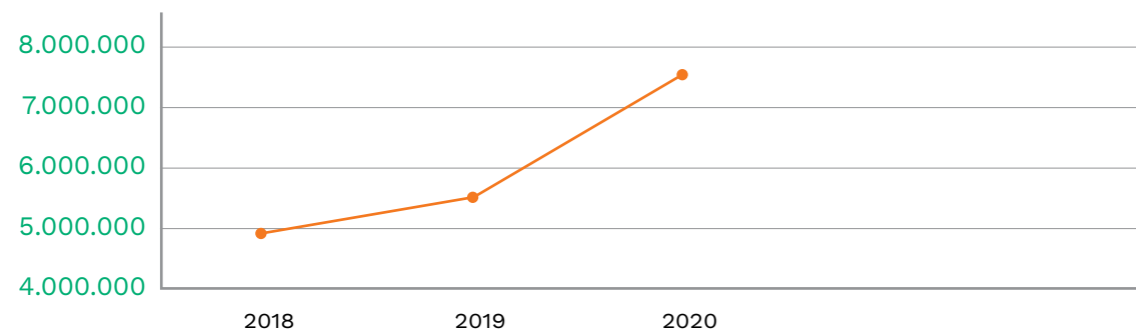
Tabel & grafiek – Balanstotaal / Balance totale

2018	2019	2020
5.906.144	6.165.272	8.577.220



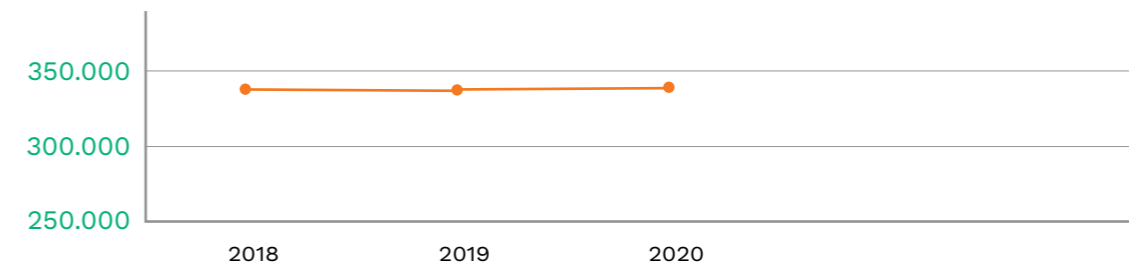
Tabel & grafiek – Materiële vaste activa/ Immobilisations corporelles

2018	2019	2020
4.981.023	5.585.270	7.651.863



Tabel & grafiek – Afschrijvingen op materiële vaste activa/ Amortissement des immobilisations corporelles

2018	2019	2020
337.955	338.233	343.087

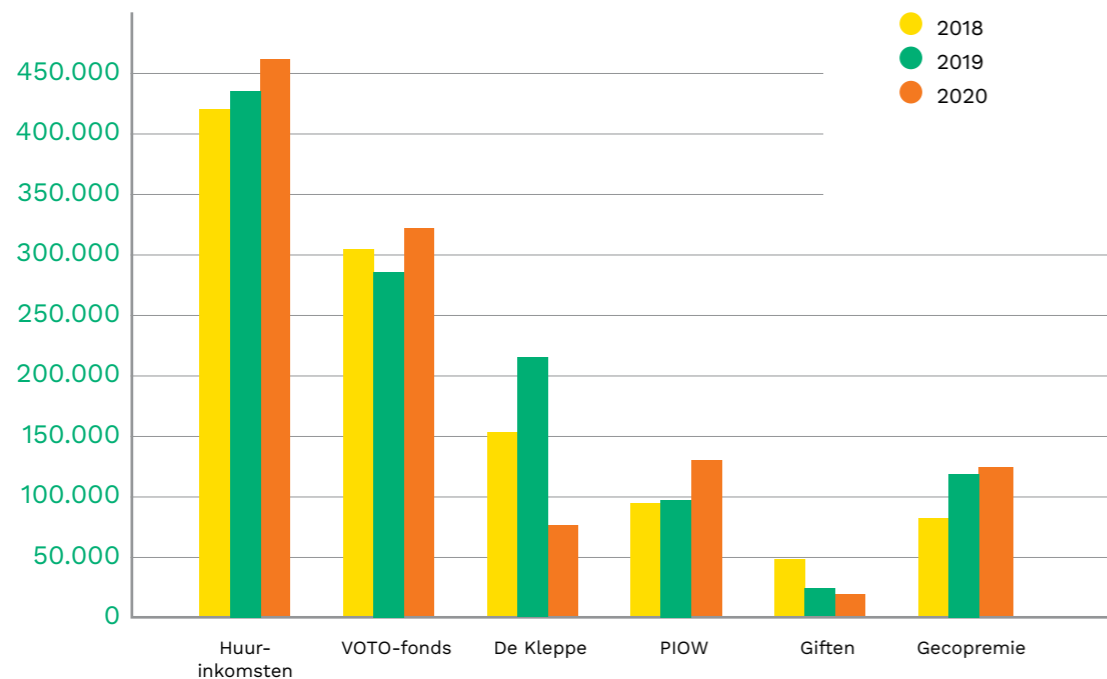


**Tabellen – Omzet en andere bedrijfsopbrengsten /
Chiffre d'affaires et autres produits d'exploitation**

	2018	2019	2020
Bedrijfsopbrengsten / Produits d'exploitation	1.181.301	1.297.325	1.612.443

	Huur- inkomsten / Revenus locatifs	VOTO- fonds/ Fonds VOTO	De Kleppe	PIOW / ILDE	Giften / Dons	Geco- premie / Primes ACS
2018	421.263	304.442	150.780	95.263	47.425	82.505
2019	435.104	284.613	215.728	97.043	22.119	118.047
2020	455.977	319.702	75.247	138.000	17.344	125.526

**Grafiek – Omzet en andere bedrijfsopbrengsten /
Chiffre d'affaires et autres produits d'exploitation**



Tabel – Eigen vermogen / Fonds propres

2018	2019	2020
3.758.171	3.893.811	4.365.919

Tabel – Vreemd vermogen / Dettes

2018	2019	2020
2.147.972	2.271.461	4.076.843

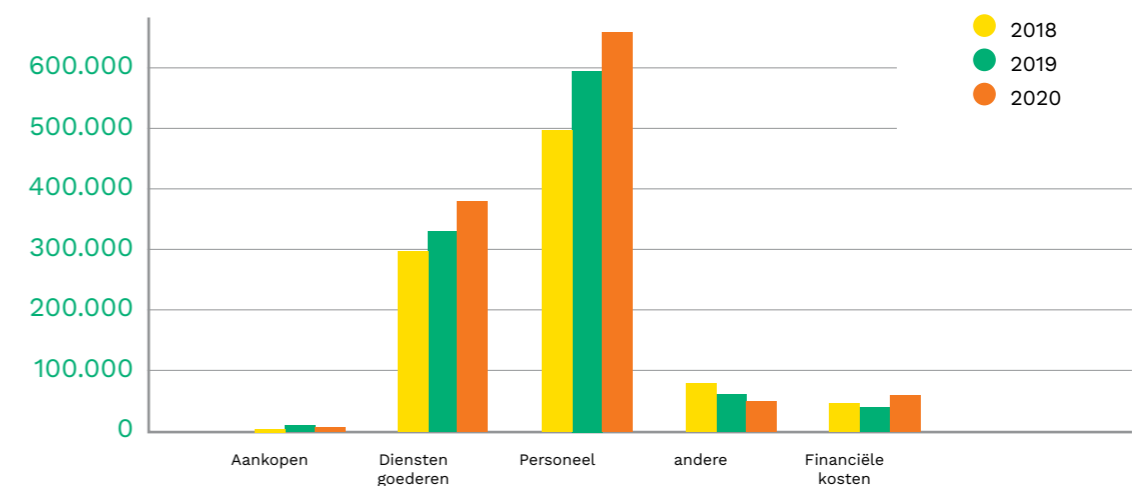
**Tabel – Solvabiliteitsratio: verhouding eigen vermogen t.o.v. passiva /
Ratio de solvabilité : ratio fonds propres/passif**

2018	2019	2020
64%	63%	51%

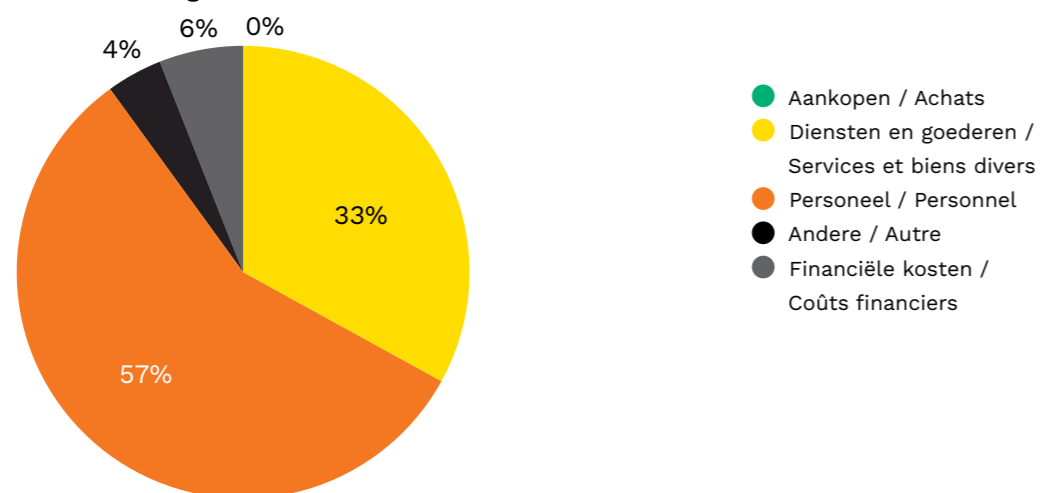
Tabel – Kosten / Coûts

	2018	2019	2020
Aankopen / Achats	1.174	11.214	1.614
Diensten en div. goederen / Services et biens divers	299.291	331.102	383.597
Personeel / Personnel	496.672	595.538	662.667
Andere / Autre	80.841	65.148	52.177
Financiële kosten / Coûts financiers	47.180	43.414	66.185
TOTAAL	925.158	1.046.415	1.165.763

Grafiek – Kosten / Coûts



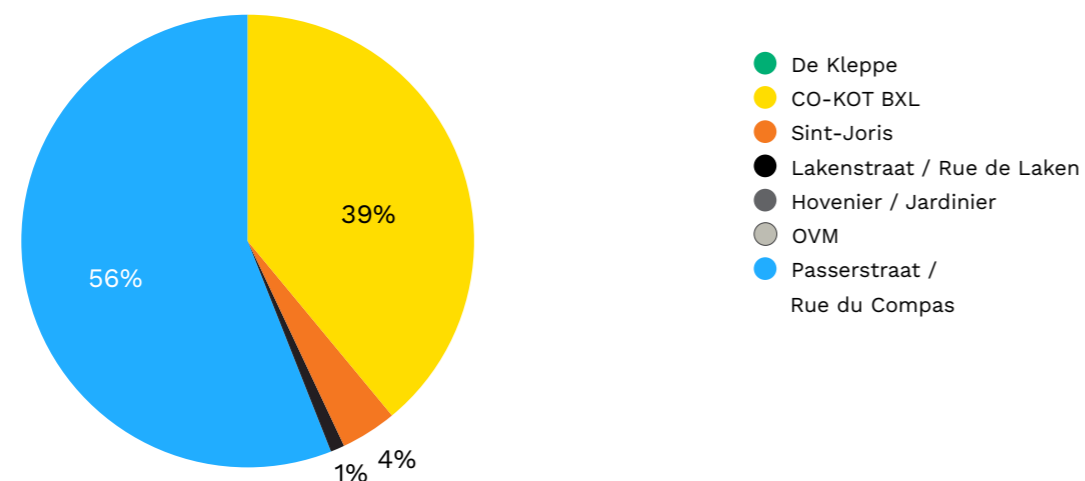
Grafiek – Verhouding kosten 2020



Tabel – Investeringsen / Investissements

	2018	2019	2020
De Kleppe	42.993	22.572	3.210
CO-KOT BXL	98.665	481.682	813.013
Stadstuin St. Joris / Sint-Jorissite		116.206	80.058
Lakensestraat / Rue de Laeken	4.951	5.466	1.234
Hovenier / Jardinier	103.806	26.801	5.479
Globe Aroma	16.643		
Werking OVM / opérations OVM	22.598	6.386	10.0000
Passerstraat / Rue du Compas		300.000	1.130.360

Grafiek – Investeringsen 2020 / Investissements 2020



De Overmolen vzw

Cellebroersstraat 16
1000 Brussel

T. 02/513.09.99
info@deovermolen.be

www.deovermolen.be
www.dekleppe.be
www.job-ubuntu.be



OVM | Bouwen
aan hoop



OVM | Bouwen
aan hoop